

La muselière: maltraitance banalisée ou  
outil de rééducation comportemental  
sécuritaire ?



Tara Leroux  
FCA 7 mention canin et équin  
Année 2024

# Tables des matières

## Introduction

Partie 1: Histoire et obligations.....	4
1. Le chien, son histoire et sa domestication.....	4
2. La muselière, ses débuts et son obligation.....	7
Partie 2: Maltraitance banalisée .....	13
1. La maltraitance banalisée.....	13
2. Impact de la muselière sur l’humain et l’entretien de la mauvaise image par les médias...	14
3. Impact de la muselière pour le chien .....	18
Partie 3: Outil de rééducation comportemental sécuritaire.....	24
1. La muselière adaptée.....	24
2. Quand et pourquoi, dédramatisons ensemble.....	27
3. Protocole de mise de la muselière.....	28
4. Exemple d’utilisation de la muselière.....	31
Conclusion.....	35
Table des figures.....	36
Bibliographie / Sources.....	37

## Introduction

L'idée de ce mémoire a pris forme, il y a quelques mois, lorsque mon chien réactif a failli mordre un promeneur. Heureusement tout le monde va bien, et je remercie cet homme d'avoir été très compréhensif et d'une patience hors norme suite à mes excuses et explications.

Depuis, plusieurs idées se sont bousculées dans ma tête. Puis le temps de la réflexion a commencé, pour finir sur la réflexion suivante: "si je musèle mon chien, c'est un peu de la maltraitance".

Je ne m'étais pas fait d'idée sur la muselière, car elle avait une petite connotation négative entretenue par les médias qui véhiculent une image plutôt négative de cet objet, car souvent associé à des chiens "méchants, mordeurs et sanguinaires" sans prendre en compte toute l'histoire.

Puis en prenant du recul sur la situation et en faisant diverses recherches, j'ai découvert que non, la muselière peut également prétendre à une image plus nuancée.

L'objectif de ce mémoire n'est pas de vous dire que vous devez museler votre chien à chaque sortie, mais plutôt de dédramatiser cet objet mal connoté. Apprendre à s'en servir, tout en connaissant ses impacts aussi bien positifs que négatifs. Savoir quand l'utiliser et pourquoi.

Dans un premier temps nous parlerons du chien, de sa domestication à son statut de meilleur ami de l'homme. Comment en sommes-nous arrivés à museler les chiens, quand et pourquoi? Maltraitance banalisée ou outil de rééducation ?

Chacun aura son avis, ici je vous partage le mien après des mois de réflexion, de recherche et de remise en question, avec l'objectif de faire changer les idées reçues.

# 1. Histoires et obligations

## ● Le chien, son histoire et sa domestication

Le chien est le premier animal à avoir été domestiqué par l'Homme, il y a déjà 15 000 voire plus de 30 000 ans. Autant dire que le lien entre nos compagnons à quatre pattes et nous, ne date pas d'hier. Mais de là à savoir qui est allé vers l'autre en premier, c'est une autre histoire. On peut penser que les humains ont apprivoisé les loups (dont sont issus les premiers chiens) les plus curieux et dociles, ou autre hypothèse les plus affamés, et les ont peu à peu sélectionnés pour devenir leurs nouveaux alliés. Ou alors, les loups ont commencé à graviter autour des zones humaines et se sont habitués peu à peu en volant leur nourriture, ce qui les auraient rendus de plus en plus dépendants et donc tolérants.

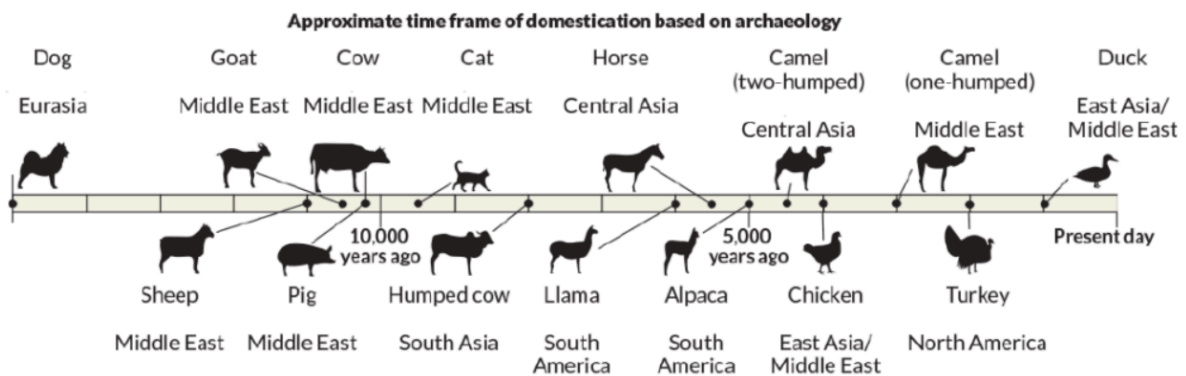


Figure 1: Schéma représentant la domestication animale de la plus ancienne à la plus récente

Le chien va alors prendre une place de plus en plus importante dans les sociétés humaines car on le voit maintenant sur les peintures de toutes époques. Ils sont enterrés avec un soin particulier et soignés lorsqu'ils sont malades, ce qui démontre déjà qu'à cette époque ils étaient considérés comme un partenaire de vie et non comme simple animal de rente.

Au fil des siècles, il deviendra un compagnon de chasse, une proie, un allié pour la protection, un partenaire de travail, et un ami.



Figure 2: Peinture du Néolithique avec des humains, un chien et des bovins



Mais le chien d'il y a plusieurs milliers d'années, n'est plus vraiment le même que nos compagnons actuels. Au fil des siècles, des sélections faites par l'homme pour ses besoins et / ou envies, leur morphologie mais aussi leur caractère ont bien changé. Ils sont maintenant présents presque partout dans le monde, évoluent dans des contextes et des environnements de plus en plus anthropisés (la transformation faite dûe à la présence de l'être humain ou son action).

Évidemment la domestication ne s'est pas faite du jour au lendemain, il aura fallu des milliers de générations avant qu'ils ne deviennent les compagnons d'aujourd'hui. Mais la domestication d'une espèce s'accompagne de différents changements morphologiques (et comportementaux que nous aborderons un peu plus tard):

- rétrécissement et / ou élargissement du crâne
- diminution de la taille des dents
- multiplication des morphologies (taille, poids, longueurs des poils et de leurs couleurs, longueur et forme de la queue / oreilles)

Ainsi, le nombre de race de chiens a explosé, pouvant répondre à tous les critères que ce soient au niveau travail, beauté, compagnie... mais parfois au détriment de leur santé, comme par exemple l'hypertype. On retrouve de nos jours, de plus en plus de chiens avec des caractères physiques exagérés comme le fameux nez plat des Bouledogues et leur face prognathe, les Chihuahuas et leur yeux globuleux ou encore le Shar-peï avec tous ses plis de peaux. Tout cela conduit à des problèmes de respirations, cardiaques, cutanées et comportementaux.

Au fur et à mesure de ces changements physiques, et de ses impacts, il ne faut pas oublier de prendre en compte la partie comportementale, bien trop souvent négligée. Les parents transmettent à leurs chiots leurs gènes physiques, mais aussi leur caractère qu'ils soient dociles, peureux ou de grands exubérants. Cette partie de la reproduction est bien souvent ignorée de par leur non connaissance, leur non prise en compte ou encore plusieurs autres facteurs. En effet, tout comme les caractéristiques physiques, ces traits de caractères ont également un impact tout aussi important, mais sont trop souvent sous-estimés.

### Mais alors, qu'en est-il des besoins de nos canidés ?

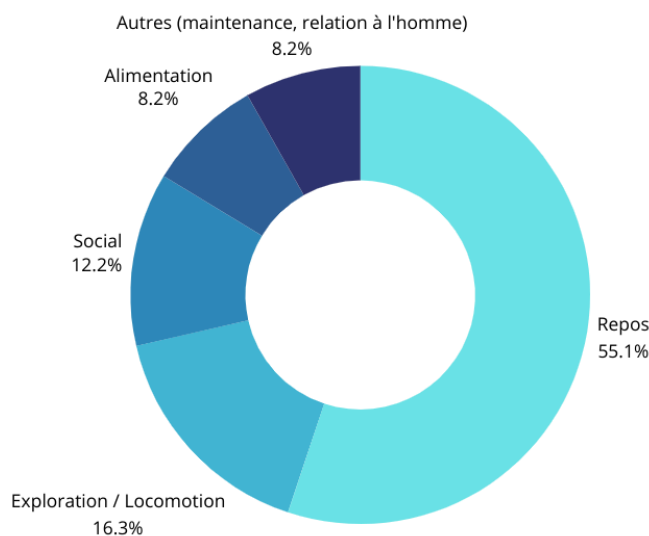
Nos chiens domestiques ont besoin de

- repos
- d'exploration, de se mouvoir
- d'interactions sociales
- de se nourrir
- des comportements de maintenance et des interactions avec l'homme

Tous ces besoins font partie de son budget-temps, qui représente le pourcentage de temps alloué à chaque activité ou catégorie comportementale, sur une période de 24h. Pour le chien, il est compliqué de trouver un budget-temps idéal, car ils n'ont pas tous le même rythme de vie, les mêmes besoins physiologiques ou psychologiques. Les besoins vont énormément différer d'un chien de travail comme un malinois de sécurité, un lévrier sportif ou le labrador de compagnie qui randonne de temps en temps le week-end.

La répartition de ces besoins va dépendre de nous, de notre routine, de notre façon de vivre et de nos envies. Car nous choisissons les chemins de balade et donc le temps et le lieu d'exploration, mais aussi les rencontres sociales, ou non, que notre chien peut avoir.

En début de page suivante, on exposera un budget-temps type qui peut servir de base pour les chiens, qui peut évidemment être amélioré et modifié.



*Figure 3: Budget-temps du chien domestique*

Pour avoir un chien bien équilibré dans son corps mais aussi dans son mental, il est important d'essayer de satisfaire au maximum ses besoins. Ils ont beaucoup d'influence sur la santé, mais aussi sur le comportement de nos chiens.

Par exemple, un chien qui détruit beaucoup en rongant les pieds de table ou autre matériau à portée de ses crocs, aura sûrement un manque dans son alimentation comme un manque de mastication et/ou une activité physique insuffisante pour répondre à ses besoins. Un chien qui tire beaucoup en laisse avec un peu de mal à écouter son propriétaire a sûrement besoin de plus de dépenses physiques et mentales en liberté afin de répondre à ses comportements de locomotion et exploratoires (besoin de marcher à son rythme, renifler diverses odeurs...)

Si un besoin n'est pas comblé, le chien va chercher par divers moyens à le satisfaire, que cela plaise à ses humains ou non. Mais c'est pour lui un impératif pour retrouver son seuil homéostatique qui lui permet de garder un équilibre et nous tendons tous à le conserver afin de nous sentir bien.

Il est important de bien connaître son chien, ses besoins, ses envies et ses limites, afin de mieux comprendre un problème de comportement ou de santé qui peuvent arriver. Mais aussi, comme nous le verrons dans la troisième partie de ce mémoire, il est fondamental que ses besoins soient comblés pour bien le travailler. Un chien bien dans ses pattes sera plus disposé pour des séances d'éducation comme par exemple ici: le port de la muselière.

Avec toutes ces évolutions canines, surtout au niveau physique, certaines races se démarquent par leur côté virulent, bagarreur, notamment pour les combats de chiens, d'autres pour leur travail de protection. Par conséquent, il arrive que la sécurité des humains soit en danger et c'est alors qu'il y a déjà des milliers d'années, apparaissent des chiens muselés et encore aujourd'hui.

## ● La muselière, ses débuts et ses obligations

Quand est-ce que nous avons commencé à museler les chiens ?

C'est une question difficile car peu de recherches ont été faites à ce sujet, peu d'études ont été réalisées ou alors des mentions de son utilisation dans certaines publications, mais aucune n'a approfondi le sujet.

Cependant pendant l'Antiquité, on retrouve des traces de chien portant des sacs en cuir sur la gueule. Ils servaient principalement pour contrôler les chiens de chasse et de guerre. Au fil des siècles, l'évolution de la muselière continue en même temps que la société et on la retrouve beaucoup sur les chiens de chasse et ceux de combat. On peut imaginer qu'à l'époque, les hommes étaient déjà conscients de leur rôle afin de protéger les autres personnes, ou bien eux-mêmes lors de la manipulation ou transport de ces canidés.

Mais alors à partir de quand la muselière a-t-elle commencé à être obligatoire pour certains chiens ?

Pour pouvoir répondre à cette question, il faut remonter un peu plus loin dans l'histoire et aborder un autre sujet d'actualité : la naissance des chiens de catégories.

### Le phénomène Pittbull des années 90:

Ces années vont être marquées par la médiatisation des attaques de chiens survenant le plus souvent dans les quartiers défavorisés, dirigés (ou non) contre des policiers ou malheureusement des enfants. Et dans ce même temps, les combats de chiens clandestins font l'objet d'articles et reportages qui mettent en évidence ce phénomène. Rappelons que les combats de chiens sont interdits depuis 1834, puis renforcés par la loi du 6 janvier 1999.



Ces "événements" datent depuis la nuit des temps, et pourraient même remonter depuis la domestication des chiens. En effet, déjà à l'Antiquité les hommes organisaient des combats de chiens contre de gros animaux comme par exemple des ours ou encore des lions. C'était un "sport" très apprécié, parce que cela procure une sorte de divertissement d'après les amateurs, jusqu'à son interdiction.

*Figure 4: Combat de chiens envers un ours*

Du fait de ces combats, certaines races de chiens ont trouvé leur place parmi ce monde devenu clandestin. Ainsi au fil des années et même des siècles, on sélectionne des chiens plus vigoureux, musclés et avec un potentiel d'agressivité et de résistance plus élevé que la moyenne.

Le fait de posséder ces races et en particulier le Pitbull est pour certains un symbole de puissance, d'agressivité, et d'intimidation. Cela s'est fait tout simplement en faisant reproduire les meilleurs vainqueurs afin d'en tirer le meilleur profit possible, car oui les combats de chiens ont aussi un but lucratif. Dans ces races, on y retrouve le Bulldog Anglais, le Bull Terrier, le Staffordshire Terrier, mais aussi maintenant tout type de chiens molossoïde comme les Pitbull, le Tosa Inu ou encore le Kangal. Toutes ces races, souvent associées à une

image négative en raison du temps et des combats clandestins encore pratiqués aujourd'hui, ont malheureusement transmis cette connotation défavorable à l'utilisation de la muselière.



*Figure 5: Chiens de type molossoïde (Pitbull - Tosa Inu - Rottweiler)*

Évidemment, nous précisons que ces races ne sont pas plus méchantes qu'une autre, c'est principalement leur utilisation et leur historique qui leur donne cette mauvaise image, ce n'est en aucun cas l'animal.

C'est ainsi que dans les années 90, on recense beaucoup d'attaques de chiens assez impressionnantes dans les banlieues. Elles sont souvent perpétrées par des chiens au physique impressionnant comme le Rottweiler, et le fameux American Pit Bull Terrier (qui, précisons le, n'est pas une race à proprement parler, mais un ensemble de caractéristiques physiologiques correspondant à son image).

#### La réponse juridique à ses attaques:

Suite à toutes ces attaques, morsures et au sentiment d'insécurité qui grimpe en flèche, le gouvernement réagit. Le premier objectif est de poursuivre les personnes dont les chiens sont impliqués dans les attaques et de dissuader l'adoption d'un Pitbull. Ainsi la loi N°96-647 du 22 juillet 1996 dans le code pénal décide d'assimiler l'animal à une arme en cas de délit. Pour vous donner un exemple, ce serait d'utiliser son chien en l'envoyant attaquer d'autres personnes en lui ayant appris à mordre, c'est le fait de l'utiliser pour causer des dommages sur tierce personne, sans intervenir pour le retenir.

Mais déjà dans les années 90, certains experts mettent leur réserve quant à la supposé dangerosité du Pitbull en indiquant qu'il ne mord pas autant que d'autres races. C'est ainsi que Serge Pautot, avocat et auteur du livre Le Chien et la loi, explique que ces chiens sont surtout victimes d'un "délict de sale gueule". Malheureusement, le gouvernement décide de remédier au problème avec une nouvelle loi, sans prendre le temps d'écouter les recommandations.

En 1997, le gouvernement demande au député Georges Sarre de rédiger un rapport parlementaire sur les chiens dangereux en France qu'il rendra en 1998. Ses travaux seront très rapidement contestés par des experts, car Georges Sarre n'a aucune formation dans le monde canin ni l'expérience adéquate. Son texte ne fera jamais mention des connaissances scientifiques de l'époque. Par ailleurs il ne s'entourera d'aucun vétérinaire comportementaliste ou d'éthologue pour appuyer ses recherches, il fait référence à des associations, mais aucun professionnel du comportement animal. Néanmoins il développera des idées intéressantes tel que les chiens d'attaques sont "dangereux par leurs caractéristiques psychologiques et physiques" mais il expliquera plus loin "qu'il n'existe pas de race ou d'espèce de chiens naturellement dangereuse, mais seulement des conditions d'élevage ou de



détention qui rendent un animal agressif et potentiellement dangereux pour autrui, ce quelle que soit sa race". Et il ajoutera "L'adage selon lequel c'est le comportement du maître qui fait celui du chien semble donc exact, y compris pour les chiens considérés comme les plus agressifs" -source: rapport parlementaire sur les chiens dangereux en France par Georges Sarre-.

En 1998, une commission est créée afin de discuter de la question des chiens dangereux. Le gouvernement veut mettre en place une loi mettant en place deux catégories: celles des chiens d'attaques et celles des chiens de défense.

Lors de cette commission, des vétérinaires étaient présents et ont souligné divers points intéressants:

- que ce sont surtout les actions des propriétaires, leur méthode d'éducation mais aussi les conditions d'élevage qui vont influencer le comportement de l'animal;
- que la distinction de chiens d'attaque et de défense, seulement sur critères physiques n'est pas recevable ;
- et que malgré leur longue expérience, les vétérinaires ne savent pas forcément faire la distinction entre un chien "dangereux" et un chien qui ne l'est pas.

Malgré les réserves émises et développées par les vétérinaires présents, le gouvernement a décidé de poursuivre la mise en place d'une loi visant à catégoriser les chiens dit "dangereux".

#### Les chiens de catégories:

Aujourd'hui les chiens dit "dangereux" sont divisés en 2 catégories: les chiens d'attaque (chiens de 1ère catégorie) et les chiens de défense et de garde (chiens de 2ème catégorie).

Pour devenir propriétaire de ce type de chiens, les personnes sont soumis à diverses contraintes:

- permis de détention du propriétaire (qui doit être majeur, non sous tutelle, casier judiciaire vierge et ne pas avoir eu le retrait d'un animal pour mauvais traitements);
- évaluation comportementale de l'animal;
- conditions spécifiques d'accès de l'animal aux espaces publics;
- assurance responsabilité civile obligatoire;
- vaccin antirabique obligatoire.

Les chiens de 1ère catégorie se compose de 3 types de chiens, qui ne sont pas inscrit au LOF (Livre des Origines Français) mais assimilables à une race au regard de leurs caractéristiques morphologiques (souvent des chiens de type molossoïde, hauteur de garrot, mâchoire et poids spécifique)

- chiens de type American Staffordshire Terrier, aussi appelés "Pitbull"
- chiens de type Mastiff, aussi appelés "Boerbulls"
- chiens de type Tosa

D'après l'article L215-2 du Code rural et de la pêche maritime, l'objectif premier est de limiter le nombre de chiens de cette catégorie, ainsi: "est puni de 6 mois d'emprisonnement et de 15000 euros d'amende le fait d'acquérir, de céder à titre gratuit ou onéreux (...) ou d'introduire sur le territoire métropolitain (...) des chiens de première catégorie". Il est aussi obligatoire de les faire stériliser sous peine d'une amende, il faut aussi qu'il soit tenu en laisse et muselé, sont interdits dans les transports en commun et lieux publics.

Cette loi de 1999 aurait dû mettre fin à ces chiens dits d'attaques, mais elle n'est pas toujours appliquée, d'où le fait qu'on retrouve encore aujourd'hui des chiens de première catégorie. A noter qu'il est encore possible d'obtenir un permis de détention d'un chien de 1ère catégorie.

Les chiens de 2ème catégorie se compose eux de 3 races inscrites au LOF et d'un type

- chiens de race American Staffordshire Terrier
- chiens de race Tosa

- chiens de race Rottweiler
- chiens de type Rottweiler

Contrairement aux chiens de 1ère catégorie, les chiens de défense et de garde peuvent eux circuler dans les lieux publics, mais tenus en laisse et muselés.

Les chiens de catégorie doivent aussi passer une évaluation comportementale entre l'âge de 8 et 12 mois. Cette évaluation peut aussi être demandée par le Maire ou le Préfet dans le cas d'un chien mordeur. Elle permet de déterminer le danger potentiel que représente le chien, et se fait uniquement avec des vétérinaires recensés.

L'évaluation permet de classer les chiens par niveau de dangerosité:

- niveau 1: le chien ne présente pas de risque particulier en dehors de ceux inhérents à son espèce, renouvellement n'est pas demandé
- niveau 2: le chien présente un risque de dangerosité faible pour certaines personnes ou dans certaines situations, l'évaluation doit être renouvelé dans un délai maximum de 3 ans
- niveau 3: le chien présente un niveau de dangerosité critique, l'évaluation doit être renouvelé dans un délai maximum de 2 ans
- niveau 4: le chien présente un risque de dangerosité élevé, l'évaluation doit être renouvelé dans un délai maximum de 1 an et le vétérinaire informe que le chien doit être placé dans un lieu de détention adapté ou euthanasié

Suite à cette évaluation comportementale, le vétérinaire peut proposer ou exiger des mesures visant à diminuer la dangerosité du chien évalué, de limiter le contact avec certaines personnes ou situation afin de limiter les risques.

#### Et la muselière dans tout ça ?

La muselière s'est donc énormément répandue suite à la loi de 1999, imposant à ces chiens dits "dangereux" de la porter dès qu'ils passent le seuil de leur maison. Le but premier de la muselière est celui d'empêcher le chien de mordre, afin de garantir la sécurité des personnes et/ou animaux présents dans son environnement, mais aussi pour lui.

Mais au final, qui sont finalement les chiens qui mordent le plus, ceux obligés à porter une muselière ou les autres ? L'ANSES s'est posé la question et à rédiger un rapport d'expertise collective en octobre 2020, visant à comprendre et analyser les risques de morsures en prenant en compte différents facteurs qui pourraient permettre une morsure :

- les caractéristiques de l'individu chien
- le bien-être et la santé du chien
- l'environnement du chien: les modalités d'interaction et les relations humains-chiens

L'Anses démontre qu'on ne peut pas se fier à une race ou type racial, car il faut prendre en compte l'individualité du chien, mais aussi son mode de vie et l'éducation que vont lui apporter ses propriétaires. Ils rajouteront que le tempérament, le sexe, le statut reproducteur, l'âge et les conditions de développement ont été identifié comme étant des facteurs de modulations des agressions, tout comme son bien-être mental et physique.

L'ANSES déclarera que "l'appréciation du risque de morsure par un chien ne peut se fonder de manière fiable sur l'évaluation d'un seul d'entre eux (...) en l'occurrence de la race ou le type racial du chien. En conséquence le maintien de dispositions réglementaires différenciées basées sur une catégorisation par la race ou le type racial des chiens n'est, selon l'ANSES, pas scientifiquement fondé".

Cela s'ajoute à une enquête multicentrique réalisée en 2009-2010 sur les facteurs de gravité des morsures de chiens aux urgences. Cette enquête d'un an a révélé que ce sont les enfants en bas âge le plus souvent touchés, ainsi que les membres de la famille vivant avec le chien. Mais le plus intéressant est de voir qu'elles sont les races de chiens mordeurs. Près d'une

centaine de races ont été citées au cours de l'enquête sur les différents hôpitaux, dont voici un tableau récapitulatif établi par les médecins.

Type de chien	Effectifs	%	Type de chien	Effectifs	%
Berger allemand	47	10	Braque	11	2
Labrador	41	9	Cocker	11	2
Jack russell	27	6	Husky	11	2
Beauceron	16	3	Pitt Bull	11	2
Border collie	15	3	Teckel	11	2
Boxer	15	3	Epagneul	10	2
Rottweiler	15	3	Yorkshire	10	2
Berger belge	12	3			

Figure 6: Proportion des 15 types de chiens les plus fréquents lors de morsure

Groupes FCI <sup>a</sup>	Enquête 2009-2010		Inscription LOF 2008
	Effectifs	%	%
Groupe 1	117	28	18
Groupe 2	65	16	13
Groupe 3	61	15	14
Groupe 4	11	3	2
Groupe 5	24	6	3
Groupe 6	15	4	7
Groupe 7	28	7	12
Groupe 8	55	13	13
Groupe 9	35	8	16
Groupe 10	2	0	1
<b>Total</b>	<b>413</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Figure 7: Répartition des morsures selon les groupes de la Fédération Cynologique Internationale (FCI)

Cette enquête montre surtout la non connaissance des signaux par leurs humains, et de la sensibilisation à faire sur ce sujet pour éviter les morsures.

La muselière devient, avec le temps, obligatoire dans les transports en commun: pour les chiens ne pouvant pas être transportés dans des cages, et ceci afin de garantir la sécurité des voyageurs.

Elle n'est pas obligatoire dans un cabinet vétérinaire, mais le praticien peut demander à mettre une muselière en tissu lors des manipulations douloureuses ou encore de piqûres, afin de garantir la sécurité de tous. Généralement, le temps porté est assez court, mais il est préférable d'avoir habitué son chien à cette manipulation supplémentaire qui peut pour certains chiens être stressante, et ainsi leur éviter une dose de stress supplémentaire.



Figure 8: Muselière en nylon

Car effectivement lors des manipulations après un accident ou encore pour des radios chez un vieux chien avec de l'arthrose, la muselière permet au vétérinaire de le manipuler un peu plus sereinement et ainsi de mieux vérifier son état de santé afin d'adapter au mieux sa prise en charge et son traitement. Il ne faut pas oublier que pour la plupart des chiens, et des animaux en général, être chez le vétérinaire est un moment très stressant avec plein d'odeurs inconnues, dont celles des autres individus qui sont dans le même état. Alors son seuil de tolérance est plus bas que d'habitude, en plus s'il est douloureux, cela va le diminuer encore plus. Le risque de morsure est donc beaucoup plus élevé à cause de tous ses facteurs, d'où le fait que dans certains cas la muselière, voire la sédation, est obligatoire pour assurer la sécurité de tous.

Les forces de l'ordre elles aussi, lors de certaines interventions nécessitant l'équipe cynophile utilisent la muselière, qu'on appelle communément la muselière de frappe.



*Figure 9: Muselière de frappe*

Elle est plus souvent utilisée chez les forces de l'ordre, c'est un moyen pour eux de se protéger mais aussi de pouvoir intimider les délinquants ou personnes mal intentionnés envers eux ou d'autres individus. On la retrouve aussi lors des rondes de gardiennages pour faire face à des cambrioleurs ou encore dans l'armée lors des interventions sensibles. Cette muselière en cuir le plus souvent, avec sur certaines, une partie en caoutchouc ou grillagée, est renforcée au niveau du museau afin que lorsque son maître en ait besoin, le chien peut asséner un coup sur l'agresseur en face permettant de le déstabiliser sans le mordre.

La muselière de frappe permet d'optimiser l'efficacité des chiens tout en réduisant les risques pour les alliés et les civils, car elle empêche le chien de mordre. Cet outil reflète une stratégie moderne qui privilégie le contrôle et la sécurité dans des situations où la force animale est un atout précieux (ici le chien utilisé comme arme, légal pour les forces de l'ordre mais interdit pour les citoyens).

Nous avons donc vu qu'au fil des années, la muselière est connotée à un type de chien en particulier, les chiens de catégories, qui avec leur "délit de sale gueule" doublé par une influence médiatique comme le phénomène pitbull des années 90 et les reportages des combats de chiens ont véhiculé une mauvaise image de cet outil, car souvent mal vu et mal utilisé.

Mais alors, la muselière, bonne ou mauvaise idée, sécurité ou maltraitance ?



## **2. Maltraitance banalisée**

### **● La maltraitance banalisée**

D'après le Larousse, la maltraitance correspond aux " mauvais traitements envers une catégorie de personnes ". La maltraitance animale est définie par l'article L214-1 jusqu'à L214-5 du Code rural et de la pêche maritime en expliquant que "tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce".

Les mauvais traitements désignent les actes suivants :

- priver un animal de nourriture et d'eau;
- laisser un animal sans soins en cas de maladie ou de blessure;
- placer et maintenir un animal dans un habitat ou un environnement pouvant être une cause de souffrance, de blessures ou d'accidents;
- utiliser, sauf en cas de nécessité absolue, des dispositifs d'attache, de contention, de clôture, des cages ou tout mode de détention inadapté à l'animal ou pouvant provoquer des blessures ou des souffrances.

Ces actes sont condamnés par une amende de 750 euros, et le tribunal de police peut décider de confier l'animal à une association. L'abandon est aussi un délit, puni de 3 ans d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende, même si cette peine n'est jamais vraiment appliquée. Cette sanction est aussi la même lorsqu'un humain inflige des sévices graves ou actes de cruauté envers un animal (avec certaines nuances évidemment).

Mais la maltraitance banalisée est bien plus difficile à sanctionner car elle se passe sous nos yeux et elle est souvent acceptée voir intégrée dans la société. Elle découle souvent des méconnaissances des besoins fondamentaux de l'espèce, de croyances culturelles ou d'habitudes ancrées dans le quotidien. En voici quelques exemples:

- garder son chien attaché ou confiné dans un espace restreint ne lui permettant pas de se mouvoir librement
- le manque d'interactions sociales qui sont fondamentales pour cette espèce
- une sous-alimentation ou manque de soins car un chien sait se débrouiller
- éducation punitive et coercitive comme l'utilisation de collier électrique, de la force pour lui "montrer qui est le maître"

Evidemment cela a des impacts sur le chien car peut engendrer des problèmes de santé (blessures ou maladies non soignées), des problèmes de comportement (agressivité, peur paralysante...) mais aussi une souffrance psychologique pouvant amener de la dépression, de la résignation voire un stress chronique. Mais c'est aussi dangereux pour l'humain, car son chien ne pouvant pas avoir confiance en son gardien, peut devenir agressif et mordre sans prévenir.

Il est possible de lutter contre la maltraitance banalisée, déjà en dénonçant les actes punissables par la loi, mais aussi en s'entourant de bons professionnels qui véhiculent de bonnes informations. Tout cela passe par une sensibilisation envers les propriétaires de chiens en expliquant les besoins fondamentaux et comment faire face à diverses problématiques simples. Aujourd'hui il est de plus en plus facile de trouver de bonnes informations sur le bien-être de nos chiens, que ce soient sur les réseaux sociaux avec de l'information à public large, ou encore de nouvelles études ou enquêtes scientifiques largement disponibles et accessibles à tous.

- **Impact de la muselière sur l'humain et l'entretien de la mauvaise image par les médias**

Alors oui, dans certaines situations la muselière peut être considérée comme de la maltraitance banalisée.

D'après un sondage que j'ai réalisé auprès de diverses personnes sur les réseaux sociaux, du monde canin ou non et d'âges différents, j'ai collecté plusieurs données afin de nous donner un avis sur l'image de la muselière dans le monde actuel, et au total 154 personnes ont répondu. Évidemment il y a plusieurs biais dans ce sondage comme par exemple le fait que le choix multiple était toujours présent afin de laisser libre court aux personnes pour s'exprimer pleinement sur la question.

Voici les résultats que nous trouvons le plus intéressants à partager.



Figure 10: Réponses à la question "Pour vous la muselière c'est ?"

Mais beaucoup de réponses m'ont intriguée dans le sens où les personnes interrogées ont répondu que cela dépendait aussi de la forme de la muselière ainsi que de son utilisation. Beaucoup ont aussi commenté que pour eux, ce n'était qu'une obligation légale pour les chiens de catégories, ce qui m'a interpellé alors dans la question suivante, nous demandions que lorsque vous croisez un chien muselé dans la rue, quel était le premier sentiment ressenti face à cette image. 4 choix étaient possibles, en plus de l'action de commenter pour décrire un peu mieux son ressenti, voici les résultats obtenus:

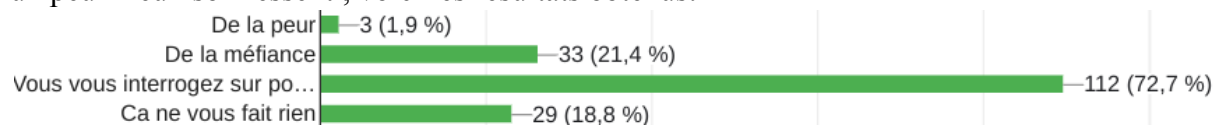


Figure 11: Réponses à la question "Quand vous voyez un chien avec une muselière, que ressentez-vous en premier ?"

La troisième ligne correspond à "Vous vous interrogez sur pourquoi ce chien est muselé".

Les avis en commentaires étaient plus différents, certains expliquent qu'ils prennent plus de disposition quitte à changer de trottoir, d'autres se demandent comment le maître en est arrivé à ce stade. Nous sentons que les avis divergent quand on parle de sentiment, peut-être dû à sa mauvaise connotation.

Afin de vérifier cette information, nous avons posé plus loin dans le questionnaire une question dans ce sens:

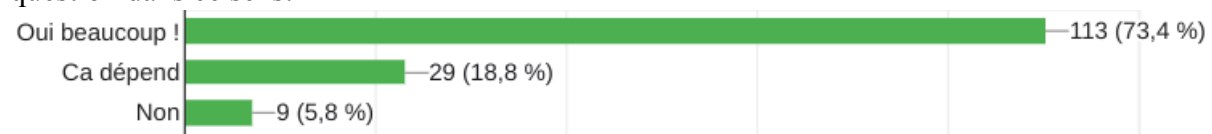


Figure 12: Réponses à la question "Pensez-vous que la race du chien est souvent associée avec le port de la muselière ?"

Ce qui nous a confortés dans l'idée que souvent la muselière est identifiée à un type de chiens en particulier, qui malheureusement sont les chiens de catégories souvent mal perçus par la société, ce qui renforce le côté chien muselé est égal à chien dangereux dans l'imaginaire collectif.

Vous allez me dire que les percevoir différemment n'est pas de la maltraitance banalisée, et je suis partiellement d'accord. Mais pourtant notre attitude et expression envers eux seront changés, même malgré nous, nous serons plus méfiants, enclins à changer de trottoir, reculer

voir le fixer pour essayer de comprendre s'il est dangereux ou simplement en rééducation. Nous risquons de lui transmettre notre stress (via l'hormone du stress appelé cortisol) de par notre contagion émotionnelle. Qui est un transfert d'émotions d'un individu à un autre, et les émotions négatives sont plus faciles à transmettre que le positif et elles s'ancrent de manière plus durable dans le temps. Prenons un exemple afin de mieux expliquer ce phénomène qui va autant du maître vers l'animal, que des passants qu'il rencontre lors d'une de ses balades. Imaginons que vous marchez dans la rue avec votre chien muselé, puis vous voyez quelqu'un au loin, d'instinct (et les propriétaires de chiens réactifs se reconnaîtront) nous pouvons serrer un peu plus la laisse et fuir dans l'autre sens. Mais si notre chien est dans un bon jour, nous continuons la balade sereinement, mais la personne en face ne sachant pas que votre chien est aujourd'hui bien dans ses pattes, voit une muselière sur sa gueule et à l'habitude de voir cet objet sur des chiens de catégorie. Même si votre chien ne bouge pas, le passant peut malgré lui, avoir un micro mouvement de recul ou encore une vague sensation de stress, qui peut donc être perçu par votre chien qui rappelle le monde via son odorat. Ce qui, dans certains cas, peut renforcer la peur du chien envers les personnes qu'il croise. Mais attention, nous ne disons pas que la muselière est forcément négative, car elle a aussi un effet bénéfique sur le maître. Car, par exemple, vous avez un chien réactif qui peut déclencher (c'est avoir une réponse comportementale comme aboyer, montrer les dents, charger sur quelque chose où il ne devrait pas réagir avec autant d'émotivité) et vous désirez protéger le monde autour (humains ou animaux), votre chien porte donc une muselière. Même si pour certains cela reste un objet inutile ou encore de maltraitance, pour vous: il va servir à protéger les passants si le chien muselé vous échappent des mains, et aussi vous même (en cas de morsure redirigé) mais aussi votre chien, qui ainsi ne pourra pas mordre et donc subir les tests comportementaux ou pire encore. Dans ce cas, la contagion émotionnelle est positive, car dans votre tête résonnera la sécurité bien plus importante que le côté esthétique et le fait de se faire regarder différemment dans la rue.

Cette image a été aussi renforcée par des années de maltraitance médiatique que ce soit via les journaux télévisés, ou encore les reportages à charge n'interrogeant pas forcément les meilleurs éducateurs ou comportementalistes. Certaines images peuvent montrer des chiens muselés en situation de stress en expliquant que c'est un chien dangereux prêt à mordre, alors qu'il est juste en souffrance émotionnelle. Nous avons donc posé cette question dans l'enquête, et beaucoup de répondants ont été unanime sur ce point:

154 réponses



Figure 13: Réponses à la question "Pour vous, les médias ont-ils une influence sur l'image du port de la muselière?"

Beaucoup ont ajouté dans les commentaires que ce n'était pas seulement sur l'image de la muselière mais aussi sur l'éducation, les codes canins... Nous n'avons pas demandé quelles chaînes ont été visionnées pour ces reportages, mais cela aurait pu nous donner une information supplémentaire sur la tranche d'âge intéressée par ces reportages et donc son lien avec les chiens.

Certaines chaînes ont longtemps véhiculé des informations erronées ou biaisées qui depuis ont été démenties par la science, mais aujourd'hui la roue commence à tourner, doucement mais sûrement. Les propos sont plus cohérents et on ne montre pas forcément que ce sont les chiens de catégorie qui mordent le plus mais les races les plus populaires et proches de nous. Ces chiens lambda sont montrés sans muselière et cet outil n'est pas forcément associé à la morsure, uniquement à la législation.

Comme expliqué précédemment, lorsque nous marchons dans la rue avec un chien muselé, les passants lui attribuent immédiatement une étiquette défavorable, mais ils ne sont pas les seuls à entretenir cette perception. Certains professionnels du monde canin, l'utilisent à outrance pour tout type de problématique, sans forcément prendre en compte l'anatomie du chien afin de lui trouver un modèle adapté afin qu'il puisse vivre le plus normalement possible. Mais aussi qu'ils leur mettent la muselière juste quelques minutes avant, voire même la veille, avant de les travailler.

Quelques professionnels vont prôner la muselière comme solution miracle anti-morsure, la muselière enferme la gueule du chien, ainsi il ne peut plus mordre, il n'est donc plus agressif. Malheureusement, cela donne un faux sentiment de réussite, on pourrait faire le parallèle avec un chien destructeur que nous enfermons dans une cage lors de nos absences qui par miracle ne détruit plus rien. Difficile de détruire quelque chose quand on n'en donne pas l'accès. Pour la muselière c'est un peu la même chose, on va juste cacher le problème sans chercher forcément à le résoudre, on ne cherche pas la cause. Est-ce qu'il est agressif par peur, un chien réactif humain ou congénère, fait-il de la prédation, est-il douloureux ?

Il y a tellement de facteurs possibles pour qu'un chien morde, que juste le museler et ne pas se soucier de son état psychologique et physique, cela peut-être considéré comme de la maltraitance banalisée. C'est se faciliter la vie, parce que la rééducation peut-être longue, et la remise en question encore plus.

Alors certains vont imposer la muselière à leur chien sans forcément prendre le temps de lui apprendre à tolérer cet objet sur leur nez. Une mauvaise association, le fait qu'il associe la muselière à quelque chose de négatif (sensation de gêne, peur, méfiance...) va empêcher le chien de pouvoir exprimer pleinement tous les comportements qu'il voudrait avoir, car il sera trop préoccupé par l'objet posé sur son nez et dont il n'a pas l'habitude. Alors dès qu'il va la voir visuellement, pour une sortie ou une visite chez le vétérinaire, tout lui semblera négatif et il ne pourra pas apprécier sa balade et cela va renforcer sa peur, sa méfiance envers les passants ou les lieux. Alors oui forcément il ne mordra pas, mais ne sera pas à l'aise psychologiquement et physiquement, et ce n'est pas ce que nous recherchons. La muselière n'a pas à être un cache misère, mais un outil pour aider dans la rééducation ou protéger votre animal et les personnes qui l'entourent lors des soins.

Mais d'ailleurs, comment reconnaître un chien qui va mordre ? Nous parlons depuis le début que la muselière évite les morsures, mais le contrôle de l'environnement ainsi que des connaissances de bases en éducation canine peuvent aussi éviter une morsure. Un chien peut mordre pour diverses raisons:

- douleurs physiques: arthrose, mauvaise manipulation, anticipation de la douleur...
- traumatismes passés: un ancien chien maltraité qui a été battu et qui maintenant pour se défendre peut mordre en premier (sans forcément prévenir)
- dépassement de son seuil de tolérance: comment vu précédemment, les enfants sont souvent les premiers touchés car malheureusement ils ont tendance à sursolliciter les chiens sans forcément comprendre que l'animal lui dit stop, et donc à force d'être embêté et pas pris en compte, le chien peut mordre
- protection de ressource: par exemple lorsqu'on essaie de retirer la gamelle de nourriture ou un jouet de son chien, peut entraîner une morsure
- le non respect de ses signaux d'apaisements, qui sont des comportements qui vont lui permettre de faire redescendre son stress et espérer revenir à un état psychologique stable, mais s'ils ne sont pas identifiés peut déclencher une morsure

Le fait de connaître ses signaux d'apaisement, peut vous indiquer lorsque votre animal a besoin d'une pause ou ne se sent tout simplement pas à l'aise. Ils sont assez discrets mais pour autant primordial à reconnaître chez son chien, chaque individu à ses préférences et va plutôt utiliser tel ou tel signal comparé à un autre, on y retrouve:



- léchage de truffe (assez rapide et plusieurs fois)
- détournement du regard et de la tête
- bâillement (avec ou sans son)
- se secoue
- se gratte
- se fige

Lorsqu'un chien exprime plusieurs de ces signaux, il vaut mieux stopper toute activité et notez ce que vous êtes en train de faire, afin de ne pas dépasser son seuil de tolérance. Cela montrera au chien, que vous l'écoutez et prenez en compte ses signaux, proposez une pause ou aller marcher, reniflez quelque chose ou éloignez-vous de l'objet ou la personne qui le fait réagir.

Voici plusieurs illustrations afin de mieux comprendre visuellement ce que sont les signaux d'apaisement.

## SIGNAUX D'APAISEMENT

avec Tano, le Pitbull

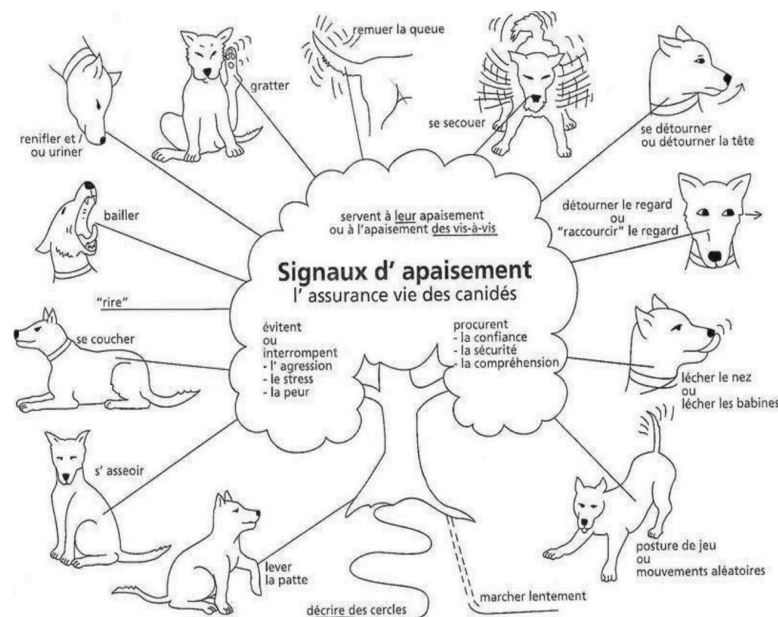
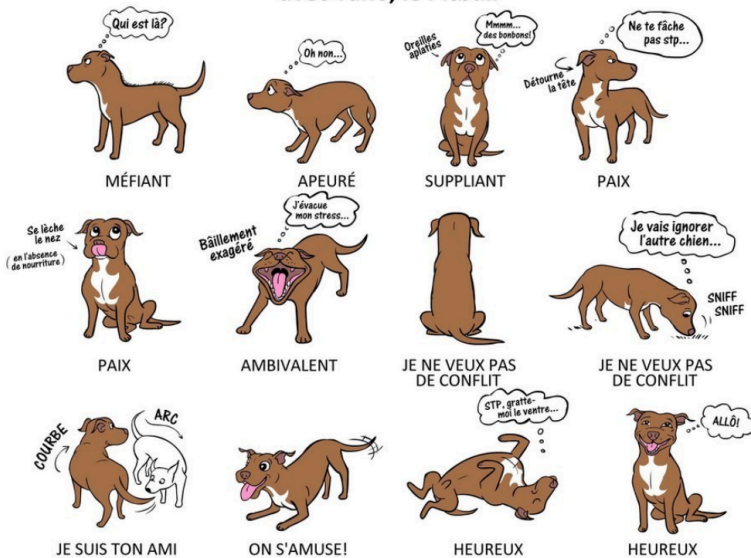


Figure 14: Illustrations des signaux d'apaisements chez le chien

Malheureusement dans notre monde actuel, de part leur méconnaissance, ses signaux sont souvent mal interprétés ou passent à la trappe. Si cela peut être toléré une ou deux fois en cas d'urgence, cela devient inacceptable si cela se répète quotidiennement. Car s'ils ne sont pas respectés, le chien comprend qu'ils ne servent à rien et ne va donc plus les utiliser, mais monter directement en puissance. C'est là qu'on arrive souvent à des chiens qui peuvent mordre sans prévenir, car pendant un long moment ils ont prévenus mais personne ne les a pris en considération. Alors pour se faire entendre, ils mordent directement car le problème pour eux va s'arrêter, comme le montre cette illustration de Voxcanis.

## L'ÉCHELLE DE L'AGRESSION

Le chien communique son besoin de mettre fin à une interaction ou d'éloigner un individu en utilisant des signaux visuels. Si les signaux sont ignorés, il monte l'échelle de l'agression en donnant des signaux plus intenses.

S'il ne montre pas certains signaux, c'est qu'il a probablement appris par expérience que ces derniers ne sont pas efficaces; il monte directement l'échelle pour donner un signal plus efficace. C'est ainsi qu'il finit par mordre « sans prévenir ».



Figure 15: Illustration de l'échelle de l'agression chez le chien

L'impact de la muselière sur les mentalités humaines est encore bien présente de nos jours, de par son côté historique qui stigmatise certaines races ou morphologies, mais aussi certaines pratiques actuelles qui relèvent d'une maltraitance banalisée. Mais alors pour les chiens, quels sont les impacts ?

### ● Impact de la muselière pour le chien

La première chose qu'on entend lorsqu'un chien est muselé, outre le fait qu'on nous dévisage comme si nous tenons Hannibal Lecter entre nos mains, c'est aussi qu'en cas de morsure le chien ne peut pas se défendre. Effectivement, si en balade un chien agressif déboule de nulle part, sans rappel et non muselé, il y a un risque d'y avoir bagarre, et comme la muselière sert à empêcher le chien qui la porte de mordre, il ne peut donc pas se défendre. Son congénère adverse peut donc prendre l'avantage et le mordre sans pour autant avoir de retour de la part du chien muselé qui fera ce qu'il peut pour échapper à des blessures. Il ne peut donc pas se défendre, mais il ne va donc infliger aucun dégât à son adversaire. Cet aspect là peut donc être contraignant, car on ne peut pas avoir la mainmise sur l'environnement et le contrôler comme on veut, surtout pour éviter des mauvaises rencontres.

Outre le fait qu'il ne peut pas se défendre face à une attaque peu importe son origine (humaine ou animale), le problème majeur de la muselière est qu'elle brouille la communication intra et interspécifique. La communication intraspécifique est la communication entre deux individus de la même espèce, ici deux chiens, et la communication interspécifique, se fait entre deux individus d'espèces différentes comme l'humain et le chien. Pour rappel, le chien communique avec tous ses sens: l'ouïe, la vue, le toucher et surtout son odorat, tout ceci est indispensable pour lui afin de communiquer pleinement avec ses congénères mais aussi avec d'autres animaux.

Ils vont sentir l'air ambiant afin de capturer les molécules présentes, mais aussi se renifler entre eux ce qui leur donne une liste d'informations sur l'individu en face. Le fait de s'observer, va permettre de déterminer si le chien est à l'aise ou non, de par sa posture générale, ses poils qui peuvent se hérissier, son regard et la position de sa tête... Mais cela peut passer aussi par les vocalisations, un chien peut aboyer de peur, de stress, de méfiance, d'agressivité et le congénère en face va les reconnaître et adapter sa rencontre dans la mesure où il a été bien sociabilisé. Tous ces facteurs ensemble vont montrer si le chien est bien dans ses pattes, prêt à interagir avec des humains ou d'autres animaux, ou au contraire n'est pas à l'aise et demande de la distance.

Mais avec une muselière sur la gueule, difficile de voir les léchages de truffes, les yeux qui se détournent ou les autres signaux. Par ailleurs, le chien en face peut-être surpris par cet objet qui ne lui permet pas de lire convenablement l'individu qui le porte, ce qui peut amener à une confrontation ou une fuite. Certains chiens qui ont déjà vu d'autres individus muselés ne vont pas spécialement réagir mais d'autres plus inquiets ou qui n'ont jamais rencontré de muselière peuvent changer leur comportement.

Une thèse a été rédigée à ce sujet sur "L'influence de la muselière au cours des interactions sociales chez le chien" par Natacha Sarah Guerin pour son doctorat vétérinaire en 2017. L'objectif de cette étude était de savoir s'il existe une influence de l'utilisation de la muselière au cours des interactions sociales chez le chien. Elle explique que c'est un sujet d'actualité compte-tenu de l'obligation du port de la muselière pour les chiens de catégories mais aussi pour les chiens mordeurs ou encore pour utiliser les transports en commun, mais aussi lors de la rééducation.

Dans la première partie, elle explique le déroulé de son étude. Le protocole expérimental a été mis en place chez une éducatrice canine qui propose aussi de la pension. Pour les chiens, elle a choisi d'exclure volontairement les chiens brachycéphales, les petits chiens et ceux avec des modifications morphologiques importantes afin de pouvoir vraiment bien observer leurs expressions et comportements.

La muselière utilisée est la Baskerville qui est la plus connue, et certainement la plus adaptée, le chien peut ouvrir un peu la gueule, haleter et boire.



Figure 16: Muselière Baskerville

Natacha Sarah Guérin explique que son utilisation a été apprise aux chiens la veille de ses observations, et que donc cela constitue un biais car la plupart des individus n'avaient pas l'habitude de la porter et que cela pouvait gêner les interactions car ils n'étaient pas focalisés sur leurs congénères en face, mais sur la muselière.

Au total 871 interactions "muselé" et 820 interactions "non muselé" ont été enregistrées au cours des semaines d'observations.

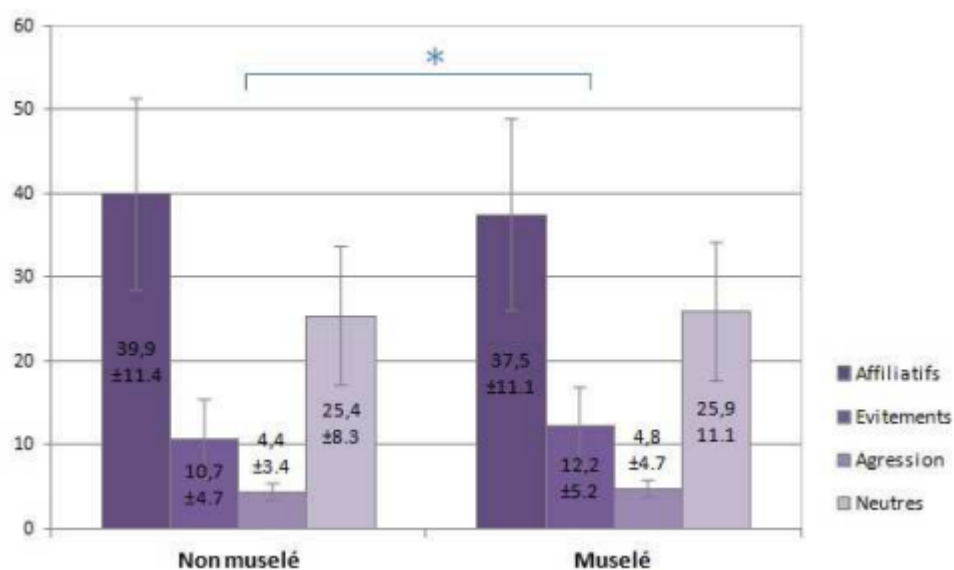


Figure 17: Répartition des interactions sociales en fonction de leur nature

On observe que les comportements, peu importe leur nature, ne varient pas ostensiblement entre les chiens muselés et non muselés. L'agressivité et la neutralité envers les autres congénères n'augmente pas de façon significative pour montrer que la muselière impacte leur communication.

Mais plusieurs biais ont été relevés par la doctorante. Effectivement les chiens n'étaient pas des individus agressifs et avaient l'habitude de se côtoyer de manière pacifique, d'où le fait que certains comportements n'augmentent pas. Elle ajoute aussi que le port de la muselière a été appris bien trop tard et que cela n'était pas assez ancré pour les chiens, alors la plupart de ceux qui la portaient, étaient figés et n'exprimaient plus beaucoup d'interactions sociales avec leurs congénères.

Réalité ou biais, il serait pertinent de refaire la même étude avec des chiens habitués avec la muselière depuis longtemps, afin de vérifier si cet outil "éteint" les signaux de communications canines.

Elle termine en expliquant que son étude n'a pas permis de prouver qu'il existe une modification de la nature des comportements lors du port de la muselière, les chiens présents n'ont pas modifié leurs interactions sociales et n'ont augmenté aucun comportement.

En conclusion, sa thèse a permis de prouver que le port de la muselière n'entraîne pas d'augmentation des comportements d'agressions dans un groupe de chiens stables et avec des bonnes bases de communications.

Il serait intéressant de trouver des chiens habitués à la muselière pour vérifier si réellement ils peuvent communiquer malgré la présence de cet outil qui masquent en grande partie leur face.

Et cela vaut aussi pour nous, quand nous promenons un chien muselé ou en rencontrons un, difficile de vérifier s'il halète de stress, vérifier ses bâillements ou encore ses léchages de truffes. Il faut une lecture fine, et capter le moindre mouvement, ce qui peut rendre sa lecture plus complexe que s'il n'avait pas de muselière.

Dans certains cas, la muselière en elle-même, de par sa contrainte physique, et non esthétique ou morale comme expliqué plus haut, est de la maltraitance banalisée.

Ici nous parlons des différents types de muselières commercialisés dans le monde canin, que nous pouvons retrouver dans les grandes surfaces, animaleries et sites internet.



Figure 18: Photos prises dans une animalerie





Figure 19: Capture d'écran de la page Shopping de Google pour la recherche "muselière chien"

Les muselières que l'on retrouve le plus sont les muselières en tissu ou nylon, avec la plus commune appelée Baskerville.

La muselière en nylon (voir figure 8) est la plus restrictive, elle ferme la gueule du chien sans qu'il puisse haleter ou boire, ne pouvant pas réguler sa température ou son stress. L'utiliser à outrance et à toutes les balades serait pire que de courir avec les masques chirurgicaux de l'époque Covid, cela peut atteindre gravement au bien-être du chien et surtout à sa santé. Elle peut-être utilisée occasionnellement comme par exemple lors d'une piqûre chez le vétérinaire, mais jamais lors de grandes balades, même si vous prenez un modèle plus grand.

La muselière Baskerville (voir figure 16) est maintenant la plus connue et le modèle que l'on retrouve le plus dans les magasins, c'est aussi celle qui est conseillée par les vendeurs et certains éducateurs. Malheureusement, nous y revenons toujours, l'ouverture de gueule n'est pas assez optimale surtout lors de gros efforts comme une randonnée ou activité physique tel que le canicross, le chien peut ouvrir la gueule, mais pas suffisamment. Il peut boire et réussir à attraper à manger si nous l'aidons, mais pour du long terme ce n'est clairement pas suffisant parce qu'il ne pourra pas réguler sa température correctement. Par ailleurs, plusieurs cas de blessures sur le museau ont été remontées à cause du frottement de la muselière contre la peau, il n'y a pas de protection.

Lors du sondage, nous avons demandé si la muselière Baskerville semblait adaptée au chien et voici les réponses obtenues :

154 réponses

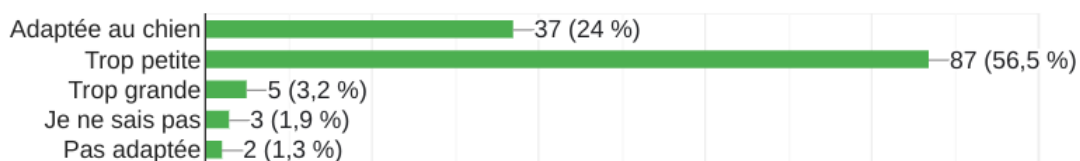


Figure 20: Réponses au sondage "Pour vous cette muselière est ?" (avec une image d'un chien avec une muselière Baskerville)

Beaucoup ont répondu aussi dans la partie "autre" afin de donner un avis un peu plus détaillé, en indiquant pour la grande majorité qu'elle semblait trop petite et que le chien ne semble pas pouvoir haleter, boire ou saisir des friandises correctement. Et pourtant ce sont les muselières les plus vendues et celles que l'on retrouve dans le plus d'enseignes animales, à côté des muselières en nylon qui sont encore plus restrictives.

La muselière en panier plastique a les mêmes défauts que la muselière Baskerville, trop petite pour que le chien puisse ouvrir la gueule convenablement.



*Figure 21 : Muselière en panier plastique*

Tous les modèles de muselières citées ne permettent donc pas au chien de pouvoir exprimer pleinement ses comportements même alimentaires: difficulté pour boire, s'alimenter, haleter pour réguler sa température ou son stress...

Empêcher son chien de faire tous ces actes, constitue des actes de maltraitance banalisée, parce que malheureusement beaucoup de chiens ont des muselières qui ne leur sont pas adaptées et beaucoup trouvent ça normal sans prise de conscience des propriétaires et des professionnels. Mais tout ceci influence grandement son bien-être mental et physique, ce n'est pas à prendre à la légère. Tout comme le fait de bien lui apprendre à la mettre. Comme cité plus haut lors de la thèse sur l'influence de la muselière au cours des interactions sociales chez le chien, le fait que les chiens aient appris à la porter la veille, ils ne savaient pas comment vivre avec. Souvenez-vous quand nous avons dû porter des masques lors de l'époque Covid, apprendre à le mettre et surtout à supporter son usage quotidien lors de nos différentes activités a été un véritable challenge. Plus facile pour certains que pour d'autres car nous sommes tous différents, comme nos chiens, mais nous avons mis du temps et certains ne s'en sont jamais accommodés.

Alors imaginez votre chien qui du jour au lendemain doit subir sa muselière sur le nez, sans comprendre pourquoi parce que généralement pour lui, tous les comportements qu'il exprime lui permet de se sentir bien ou d'éliminer de la frustration. Et la du jour au lendemain, peu importe ce qu'il fait, il se retrouve avec un masque sur le nez l'empêchant de bien respirer, qui lui appuie dessus, frotte sur son museau pouvant lui créer de l'inconfort et des douleurs, avec ses humains qui ne lui expliquent pas le pourquoi du comment. Vous aussi vous n'oseriez plus bouger et ne voudrez plus vous lever pour faire votre balade quotidienne.

Donc si un chien n'est pas habitué à porter sa muselière et que d'un coup il se retrouve en balade à devoir la supporter, toutes ses habitudes et comportements vont changer. Le port de la muselière est un apprentissage qui se fait sur plusieurs jours voire plusieurs semaines, tout dépend des individus et de l'assiduité au travail.

Mais si le chien est forcé à la mettre dans telle ou telle situation, comme par exemple le fait d'aller chez le vétérinaire, il fera l'association de muselière = vétérinaire = quelque chose de très négatif pour lui. Et après rien que le fait de voir la muselière, devenue négative pour lui, il ne voudra plus la mettre car devenu une contrainte, c'est ce qu'on appelle une mauvaise association.

Mais alors, la muselière est-elle vraiment si négative que ça, une cage fermée sur la gueule de nos compagnons, l'empêchant de communiquer avec ses congénères et de vivre pleinement leur vie ?

Et bien aujourd'hui, les mentalités changent, des avancées sont faites et permettent de tendre vers une muselière plus éthique pour nos chiens.

### 3. Outil de rééducation comportementale

#### ● La muselière adaptée

Mais alors, quelle est la muselière la plus adaptée pour un chien ? Et bien ce sont les muselières cages souvent fabriquées en métal et biothane, plus légères, plus grandes mais surtout adaptées à tout type de chien.

Le biothane est composé d'une sangle de textile robuste et flexible qui en forme sa base et elle est enveloppée dans une couche en plastique ou polyuréthane lui conférant ses propriétés spécifiques. Le biothane a beaucoup d'avantages:

- une durabilité exceptionnelle
- étanche: ne retient pas l'eau et reste léger
- très facile à nettoyer: un coup d'eau et c'est propre et se sèche vite
- flexible et doux: ne provoque pas de frottement douloureux sur la peau

Il est énormément utilisé dans les milieux animaliers que ce soient pour les colliers pour chiens, les harnais, laisses, des rênes ou des brides pour chevaux ou même encore des dans nos sports de fitness. C'est donc pour toutes ses qualités que la muselière en biothane a été testé et qu'aujourd'hui elle semble la plus adaptée.



Figure 22: Image de muselière cage en métal et biothane

On remarque déjà que le chien peut haleter et donc boire et ouvrir plus grand la gueule afin de saisir correctement les friandises données par son maître.

Un padd est souvent ajouté sur la partie touchant le museau de l'animal pour lui apporter plus de confort et éviter les éventuels frottements pouvant le blesser, et dans certains cas, il peut même être rembourré pour les chiens très sensibles.

Certaines entreprises françaises présentes sur les réseaux sociaux, ajoutent aussi des mousses amortissantes au niveau des joues et de la gorge, voire pour certains du tissu supplémentaire sur le padd au niveau du museau. Le principal objectif est que le chien se sente le plus à l'aise possible, ne soit pas blessé par sa muselière et qu'il puisse réaliser tous les comportements dont il a besoin.



Figure 23: Différences entre la muselière Baskerville et la muselière cage

La muselière cage (à droite) est plus imposante que la Baskerville (à gauche), pouvant donner un côté plus agressif car elle prend plus de place sur la face du chien, mais c'est sa grandeur qui lui confère plus de confort. Ici on observe que l'angle de l'ouverture de gueule est le même, correspondant au besoin du chien la portant, mais pourtant dans la muselière cage il reste encore de la marge au Rottweiler s'il veut bailler, boire ou saisir une friandise contrairement au berger qui lui semble déjà touché le bas de sa muselière. Car rappelons que le chien doit pouvoir émettre ses signaux d'apaisement (figure 14) afin de pouvoir diminuer son stress et revenir à des émotions stables une fois le stress dissipé et pour ça il doit pouvoir bailler, se lécher la truffe, manger...

La muselière cage semble aussi plus confortable avec son padd sur le museau, évitant ainsi les frottements et les éventuelles blessures.

Mais ce qui est aussi flagrant c'est que l'on voit beaucoup mieux la gueule de l'animal ainsi que ses expressions, contrairement à la Baskerville où la muselière prend beaucoup de place. Le fait que cette dernière soit aussi imposante, cache les expressions du chien rendant la communication inter et intraspécifique plus complexe. Alors que la muselière cage offre plus de visibilité sur la gueule de l'animal, il serait donc intéressant de faire une étude ou des observations en utilisant une muselière cage afin de vérifier si des chiens inconnus interprètent plus facilement les mimiques faciales qu'avec une muselière Baskerville.

Contrairement aux autres muselières citées plus haut, la muselière cage est la plus polyvalente, l'air passe plus facilement permettant au chien de mieux respirer et donc de réguler sa température ou son stress. Néanmoins attention lors d'une activité sportive très intense, déjà avoir un chien très bien entraîné et de vérifier que la muselière ne l'empêche pas de bien respirer, tout dépend du chien et de notre activité, il faut tout de même rester vigilant. Elle est très pratique pour tous types d'activités que ce soient pour de la balade, des problèmes comportementaux (que nous évoquerons dans les paragraphes suivants), pour aller chez le vétérinaire ou encore faire des activités sportives.

Lors du sondage, nous avons mis une photo d'une muselière cage adaptée au chien qui la portait et demandé aux personnes ce qu'ils en pensaient, voici les résultats:

154 réponses

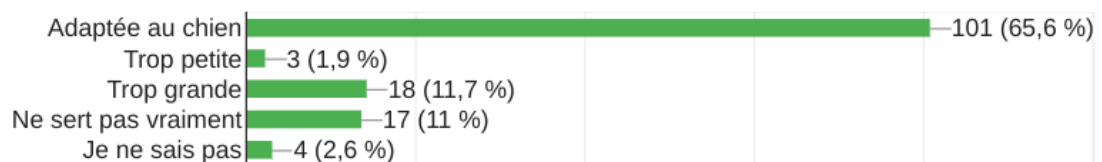


Figure 24: Réponses à la question "Pour vous, cette muselière est ?" en parlant de la muselière cage

Cette fois-ci les avis sont plutôt positifs, mais dans les commentaires les avis divergent beaucoup plus. Elle paraît beaucoup plus effrayante et moins stable que la muselière Baskerville. Certains ajoutent aussi qu'ils ne connaissent pas ce modèle mais qu'effectivement face au modèle précédent, le chien peut ouvrir plus aisément la gueule et ainsi boire et haleter plus facilement.

Mais il n'existe pas que la muselière cage en métal et biothane, aujourd'hui elles se développent de plus en plus, tout comme les muselières vinyles qui sont elles pour le coup entièrement transparente.





*Figure 25: Muselière vinyle*

C'est une muselière qui n'est pas encore très commercialisée, mais qui commence à se faire connaître tout comme la muselière cage. Elle a les mêmes caractéristiques, hormis que contrairement à la cage en biothane ou métal, ici elle est transparente permettant ainsi une facilité de communication envers ses congénères et nous. Elles sont bien adaptées pour les balades quotidiennes, mais du fait de son côté fermé avec seulement quelques trous pour faire passer l'air, elle ne convient pas pour de l'activité physique importante. Mais encore une fois ce modèle est plus intéressant que la Baskerville de par son ouverture de gueule plus importante, son confort pour le chien et sa facilité de communication.

Un autre type de muselière s'est créé il y a peu de temps aussi, combinant une conception ergonomique, des matériaux de qualité et la possibilité d'un large choix de personnalisation, la muselière muzzle movement:



*Figure 26: Muselière muzzle movement*

C'est une muselière que nous n'avons pas encore aperçue en France. Elle est plutôt présente dans les pays anglo-saxons. Elle est conçue en biothane qui est très léger et offre une grande liberté de mouvement malgré sa taille imposante, elle ressemble à un mix entre la muselière Baskerville et la muselière cage. Son inconvénient est sa taille imposante cachant en grande partie les mimiques faciales canines pouvant rendre la communication plus complexe.

Aujourd'hui beaucoup d'entreprises françaises, très présentes sur les réseaux sociaux, font des muselières sur mesure ou peuvent donner d'excellents conseils sur le choix de la muselière à prendre. Elles prônent le bien-être animal, et essaie de dédramatiser l'impact que peu avoir la muselière et que non ce n'est pas un objet de torture.



Plusieurs de nos photos proviennent du site <https://lamusegueuleshop.fr/> que nous remercions pour ses photos et son travail auprès des propriétaires de chiens dans l'achat d'une muselière qui respecte leur bien-être. Nous mettons son lien dans la bibliographie afin de retrouver sa boutique et son compte instagram où l'on peut retrouver des muselières adaptées à chaque chien.

L'objectif de ce mémoire est le même: mettre en lumière les différents types de muselières, tout en démontrant qu'elles ne représentent pas un danger pour autrui. De plus, il s'agit de souligner qu'un chien portant une muselière n'est ni maltraité ni privé de sa qualité de vie, comparable à celle de ses congénères. Ses maîtres ont juste décidé que la sécurité des passants et de leur chien est plus importante que le regard que l'on peut porter sur eux, et cela mérite d'être souligné.



**Chien muselé**



**Hannibal Lecter**

*Figure 27: Un chien muselé n'est pas égal à tenir Hannibal Lecter en laisse*

Un chien muselé n'est pas un chien qui vous sautera à la gorge pour vous déguster, dans la plupart des cas que l'on peut rencontrer ici en France, c'est surtout la législation qui l'impose ou encore un chien en rééducation que ses maîtres veulent protéger.

- **Quand et pourquoi, dédramatisons ensemble**

C'est une bonne question qui dépend surtout du propriétaire et de son chien. Pour un chien mordeur la question ne se pose pas. Il doit porter la muselière tout au long de sa rééducation jusqu'à son évaluation, tout comme les chiens de catégorie. Tout comme dans les transports en commun, la muselière est obligatoire sinon l'accès peut vous être refusé. Mais pour les autres, est-ce qu'il y a des signes précurseurs ou des moments de la vie ? Et bien tout dépend. Il y a des chiens qui comme expliqué précédemment, chez le vétérinaire ou l'ostéopathe ne pourront pas gérer leurs émotions à cause du stress et de toutes les stimulations présentes et seront donc muselés par sécurité. Cela est encore plus judicieux lorsqu'il souffre parce que ses réactions peuvent être imprévisibles surtout s'il est manipulé à l'endroit précis de sa douleur ou de sa blessure. Et non la phrase de "mais il est toujours gentil et il aime tout le monde" ne vaut pas la sécurité de la muselière dans ce genre de situation.

Ils sont comme nous, quand nous avons mal depuis des jours voire même plus et que le médecin nous ausculte fortement en faisant ses examens, bon d'accord nous ne mordons pas mais nous avons certains réflexes pour essayer de diminuer les douleurs ou réduire ce

moment désagréable. Les chiens, eux acculés et contraints de subir ses manipulations afin de déterminer leur douleur, peuvent donc mordre et même si c'est le labrador le plus adorable de la terre, par peur et souffrance il peut pincer pour échapper à cette situation.

Il y a d'autres situations où la question se pose aussi, notamment au sujet des chiens réactifs en cours de rééducation.

Déjà qu'est-ce qu'un chien réactif ? C'est un chien qui va exprimer des comportements de manière exagérée face à un stimulus, appelé déclencheurs dans ces cas-là, comme s'il ne gérait plus du tout ses émotions. Souvent quand on parle de ces chiens-là, on pense au chien agressif qui essaie de sauter sur tout ce qui bouge en aboyant, grognant et montrant les crocs. Oui c'est un chien réactif, mais il y a aussi les exubérants qui veulent aller voir tout le monde et qui sont tellement joyeux qui ne contrôlent pas leur joie, il y a aussi les chiens qui prennent la fuite la queue entre les jambes en voyant un humain proche de lui. La réactivité canine passe autant par l'agressivité, la prédation que par l'exubérance et la peur, c'est surtout le fait de ne pas gérer ses émotions et aussi, dans beaucoup de cas, des traumatismes ancrés.

Dans certains cas, surtout pour les chiens à tendance agressive qui peuvent mordre ou pincer, le port de la muselière serait une sécurité. Ainsi le chien ne peut plus mordre et donc même s'il échappe des mains de son propriétaire ou de sa propriété, il y a moins de risque qu'il puisse causer des dommages physiques à une personne ou un autre animal. Néanmoins attention, la muselière ne règle pas le problème ! Un chien réactif a besoin d'une rééducation sur ses déclencheurs afin de mieux appréhender ses peurs et sa gestion des émotions, la muselière n'est qu'un outil dans sa rééducation, pas une solution miracle.

De même pour la prédation, l'objectif est le même: empêcher le chien de mordre, surtout par exemple lorsque les animaux qu'il prédate font partie de la famille comme des poules. Dans certains cas, elle pourra empêcher le renforcement de ce comportement en évitant au chien de pouvoir attraper sa proie, mais tout comme la réactivité, ce n'est pas la solution à tout.

### ● **Protocole de mise de la muselière**

Déjà pour bien travailler son chien et vouloir lui apprendre des tours ou travailler sa rééducation, il est impératif que ses besoins fondamentaux soient respectés et qu'il soit bien dépensé physiquement et mentalement avec une bonne alimentation et un bon suivi au niveau de sa santé (voir page 5-6). S'ils sont tous comblés, le chien sera plus disponible mentalement et physiquement pour travailler dans de bonnes conditions et ainsi apprendre plus facilement, ou du moins mettre toutes les chances de son côté pour réussir.

Ici nous allons décrire un protocole en renforcement positif afin d'habituer le chien à porter sa muselière dans toutes les situations qu'il peut rencontrer dans sa vie.

- le renforcement positif ou R+ est le fait de renforcer un comportement que l'on souhaite voir revenir, au lieu de punir un comportement, là on valorise sur ce qui est voulu
- lorsque le chien fait le comportement souhaité, la récompense doit être immédiate afin qu'il fasse l'association entre son comportement et le positif de sa nourriture juste derrière

Voici le protocole en dix étapes que nous pouvons proposer, il a été testé sur deux chiens de tempérament très différent avec des passés et donc des traumatismes différents, et même si chacun à sa vitesse d'apprentissage, ils portent aujourd'hui très bien leur muselière (nous expliquerons leur cas juste après le protocole).

Le but n'est pas de faire des séances d'une heure mais plutôt 5 à 6 minutes par jour, si possible deux fois, toujours de façon ludique et quand le chien est disponible, on évite de le réveiller de sa sieste ou de le déranger pendant qu'il mange.

### 1ère étape:

Lorsque vous recevez votre muselière, il faut montrer cet objet souvent inconnu pour le chien. Déballé à côté de lui, mettez du cœur dans vos déclarations avec une voix aiguë et enjouée lui montrant que c'est un objet comme un autre (comme nous le faisons aux enfants: le baby talk est aussi efficace sur nos animaux et plusieurs études le démontrent).

Vous pouvez répéter la même chose le lendemain tout en la laissant dans le champ de vision du chien la journée afin qu'il s'habitue à sa vue.

### 2ème étape:

Une fois que l'objet fait partie de son quotidien et que le chien peut s'en approcher aisément, on va commencer à mettre la muselière devant son nez. S'il essaie de s'en détourner, reculez la muselière de quelques centimètres pour trouver la zone de confort de votre chien.

Commencez à le leurrer avec une friandise afin qu'il rapproche son nez de la muselière jusqu'à passer le début et que le bout de son museau soit à l'entrée de la muselière et récompensez à chaque fois.

### 3ème étape:

Une fois que l'étape 2 est acquise, cela peut prendre quelques jours chez certains chiens. Vous pouvez placer la friandise plus loin, juste au bout de la muselière de façon à ce que le chien puisse mettre son nez entièrement dedans.

Certains chiens, ce fut le cas de Luiggy dans nos cas pratiques, avait du mal à avancer son museau plus loin que le milieu de la muselière. Nous avons donc renforcé ce comportement parce que c'était son seuil de tolérance, et au fur et à mesure des essais et des séances, après 2 à 3 jours, il mettait son museau entier pour attraper la friandise avec enthousiasme.

### 4ème étape:

Une fois qu'il arrive à mettre correctement son museau dans la muselière et jusqu'au fond, l'objectif de cette étape est qu'il maintienne sa pose de plus en plus longtemps, pour qu'à la fin on puisse l'attacher tranquillement.

Pour ça, l'apprentissage de l'ordre "pas bouger" est un avantage majeur, une fois le museau du chien au fond de la muselière on indique au chien de ne pas bouger et on augmente la durée progressivement. Le but est qu'il tienne au moins 30 à 40 secondes le temps de mettre correctement la muselière, mais vous allez voir une fois qu'il a compris, il ne bouge plus !

### 5ème étape:

Une fois que le chien sait garder son museau en place dans la muselière, on va pouvoir progressivement prendre les lanières de cette dernière pour les ajuster autour du cou de l'animal.

Le but est de pouvoir l'attacher sans que le chien ne retire son museau afin que tout le monde reste en sécurité. Cette étape peut prendre plus de temps du fait du mouvement d'une de nos mains qu'il peut associer à la friandise et donc retirer son museau de la muselière.

Dans un premier temps, vous pouvez juste bouger votre main, puis venir toucher le cou et les oreilles de l'animal sans qu'il ne retire son nez de la muselière, et dans un second temps essayer la même chose en tenant les lanières.

Là encore l'ordre "pas bouger" va nous aider, une fois le chien en place, on lui indique de ne pas bouger et nous avançons notre main qui va prendre les lanières pour les amener derrière les oreilles.

Si le chien bouge à un moment donné c'est que nous sommes allés trop loin et il vaut mieux diminuer les mouvements et reprendre une étape plus bas.

Une fois les mouvements ancrés dans cet apprentissage, on peut amener les lanières en lâchant la muselière qui restera en place, pour assembler les lanières une fraction de seconde avant de récompenser. Il faut recommencer cette étape le plus de fois possible afin que l'enchaînement soit parfaitement acquis pour le chien et qu'il ne bouge plus.

#### 6ème étape:

Une fois l'enchaînement acquis, il est temps de fermer la muselière.

Apprenez à bien la fermer sans l'avoir mise au chien afin de bien comprendre son système de fermeture et pouvoir ainsi ne pas mettre trop de temps une fois en place sur le museau du chien.

Une fois l'étape 5 validée, on peut maintenant fermer la muselière une ou deux secondes les premières fois, et une fois enlevée on donne la friandise. Certains chiens retireront vite le nez de la muselière pour avoir la friandise, alors dans une seconde étape on lui apprendra à ne pas bouger le temps de la lui retirer.

Le but est qu'il la garde assez longtemps, quitte à lui donner des friandises pendant qu'il la porte afin de l'y habituer et de l'occuper le temps qu'il ait la muselière sur le museau.

#### 7ème étape (facultative tout dépend de votre utilisation):

Cette étape n'est pas obligatoire si la muselière est un usage ponctuel.

Nous la trouvons importante pour les chiens la portant quotidiennement, afin de garantir la sécurité de tous.

L'objectif est que le chien attende avant de bouger pendant que nous lui retirons la muselière, afin que ce soit nous qui réalisons le retrait de cette dernière et non le chien. Cela peut être utile dans un environnement que nous ne contrôlons pas forcément mais souhaitons que notre chien puisse évoluer sans elle, mais avoir le pouvoir de la remettre rapidement.

Lors de l'étape 6, vous pouvez donner la friandise dans la muselière et lui demander de ne pas bouger le temps que vous retirez les lanières et récompensez s'il ne bouge pas pendant que vous retirez la muselière de son nez.

#### 8ème étape:

Une fois la muselière fermée, on se relève et on fait quelques pas en intérieur avec le chien et on récompense le plus régulièrement possible surtout lorsqu'il reste focus sur nous ou l'environnement, et non pas sur la muselière.

Faites quelques pas, au début en tenant la muselière avec votre main puis sans, montrez-lui un objet, donnez-lui des friandises, faites des tours qu'il connaît très bien et qu'il aime réaliser. Il faut occuper son esprit pour ne pas qu'il pense à ce qu'il a sur le museau mais plutôt sur nous, comme si la muselière était invisible.

Il faut augmenter le temps et les distractions petit à petit en faisant toujours attention à ses réactions, qu'il ne s'agace pas trop vite...

#### 9ème étape:

Cette fois-ci on augmente la difficulté niveau distraction et on va mettre la muselière dehors dans le jardin, juste quelques secondes au début le temps qu'il prenne des friandises. On va ensuite de plus en plus loin dans le jardin, puis dans ses endroits de balade.

Vous pouvez à des moments sans stress ni excitation, lui mettre sa muselière quelques minutes tout en donnant des friandises s'il reste concentré sur vous et l'environnement.

### 10ème étape:

Si toutes les étapes précédentes sont validées par le chien, il est maintenant temps de la porter lors d'une balade entière. On peut commencer par une balade hygiénique de 10 minutes par exemple, comme pour tâter le terrain et vérifier les acquis.

Évidemment si le chien montre des difficultés pour certains comportements, il est important de l'aider à trouver d'autres stratégies pour y arriver ou encore de lui montrer comment faire.

Évidemment, ce protocole est une marche à suivre mais doit s'adapter à chaque chien qui est unique avec son propre seuil de tolérance, ses limites et appréhension. Certains iront très vite dans certains apprentissages et d'autres prendront plus de temps, l'important est de l'écouter et de revenir en arrière lorsqu'il montre des difficultés à une étape. Certains chiens qui ont eu une expérience négative avec la muselière ou peureux de cet objet, peuvent se montrer réticents à commencer avec la muselière pour le protocole. Vous pouvez utiliser un pot à friandise adapté à son nez en faisant un trou dans le fond pour lui donner des friandises. L'objectif est le même lors des premières étapes et au bout d'un moment vous pourrez remplacer le pot par la muselière.

Si pour certains la durée pour rester immobile pose problème, on peut utiliser un tapis de léchage ou un tube qui donne de la nourriture liquide afin de l'habituer à rester plus longtemps. Il faut s'adapter à chaque chien qui est différent, qui n'apprend pas pareil que ses congénères, d'où l'importance de bien se renseigner.

Porter une muselière n'est pas anodin et c'est un apprentissage progressif et surtout dans des moments calmes sans émotions négatives.

La muselière est un outil pour vous aider, pas l'inverse.

### ● **Exemple d'utilisation de la muselière**

Pour illustrer ces propos, nous allons montrer 2 cas pour lesquels la muselière a été indispensable que ce soit pour la rééducation d'un chien réactif comme d'un chien devenu sensible aux soins à cause de son arthrose.

### Cookie, chien réactif humains et congénères:



Cookie est un jeune chien d'environ 4 ans, castré, croisé berger hollandais x malinois x braque x boxer x border collie, qui a un passé assez flou car il a été trouvé errant dans les rues d'une ville, avant d'être amené en fourrière. N'ayant pas été réclamé et sans puce électronique, il a été placé en SPA afin d'être adopté et cela a duré plusieurs mois voir même plus d'un an. Il a aussi eu une adoption ratée car il a été placé dans une famille ayant un chat, et même si cela se déroulait à merveille avec les humains, il prédatait le chat et mettait en danger la vie de ce dernier. Il a donc été ramené au refuge au bout d'une semaine, retour au box avec un jeune chiot de quelques mois avec qui il a vécu ses derniers mois avant d'être adopté de nouveau.

*Figure 28: Photo de Cookie*

Malheureusement, Cookie est un chien réactif envers les humains et ses congénères, il charge de façon agressive en aboyant et montrant les crocs. Il n'a jamais mordu, mais a déjà pincé à de multiples reprises. Il mime la morsure en faisant claquer ses dents, mais au vu de ses réactions agressives face à un humain qui est à 50m, il n'est pas détaché et la question de le museler s'est posée. Cela fait presque 2 ans qu'il est dans sa nouvelle famille, accompagné d'un autre chien de bientôt 10 ans, chien de refuge aussi.

La problématique principale est sa réactivité. Compte tenu de ses réactions agressives la question de la muselière s'est posée du fait de sa taille et sa corpulence, c'est un chien de la taille d'un berger hollandais approvisionnant les 30kg. Habitant dans un quartier avec beaucoup de passage et pas beaucoup de visibilité, il est facile de se faire surprendre et donc que Cookie, par peur puisse pincer voire mordre quelqu'un ou un congénère. Les propriétaires commençaient à craindre de sortir et donc une contagion émotionnelle d'anxiété se faisait entre les humains et leur chien.

Alors, la décision de le museler a été prise par sécurité pour les individus de son environnement mais aussi pour apaiser le stress et la crainte de sortir qui commençait progressivement à s'installer. Préalablement, un travail de rééducation était vu avec une éducatrice, qui n'était pas convaincue par la muselière car pour elle il n'est pas méchant juste peureux avec des grosses réactions. Pour autant, le fait de le savoir muselé a permis à ses propriétaires de sortir plus sereinement et de continuer à progresser avec lui, malgré les regards des passants qui ont changé à leur égard. Effectivement le fait de voir un chien muselé, les passants fixaient un peu plus Cookie, mais s'en éloignant assez rapidement quitte à faire demi-tour. Ce qui pour ce dernier est bénéfique car il est peureux et donc il les voyait quelques secondes voire une ou deux minutes, avant que les humains prennent la décision de quitter son champ de vision, sa réactivité a donc diminué, évidemment en plus du travail fourni.

Ce cas est un parfait exemple que la muselière représente pour l'opinion publique un chien méchant alors qu'ici, la sécurité était la priorité pour rassurer les propriétaires et donc le chien. Au final, cette image négative que la population se fait de la muselière est parfois assez bénéfique. Par peur ou méfiance, ils se détournent rapidement pour partir dans l'autre sens et faire demi-tour afin de ne pas croiser le chien. Et pour les chiens très peureux, cela peut faciliter leur réapprentissage à s'exposer à leurs déclencheurs de manière sécurisée.

#### Luiggy, chien sénior douloureux aux soins depuis l'apparition de son arthrose:



Et maintenant, pour illustrer un autre point abordé dans ce vaste mémoire, la port de la muselière lors des soins chez le vétérinaire.

Luiggy est un mâle castré de bientôt 10 ans, un griffon x labrador adopté par sa famille lorsqu'il avait 5 ans dans un refuge. Il vivait auparavant dans une famille avec deux jeunes enfants qui malheureusement pour s'amuser, jouait avec Luiggy de façon brutale et ce dernier exaspéré a fini par pincer le plus vieux des enfants. Par sécurité pour leurs enfants, les parents ont décidé de placer leur chien dans un refuge, par peur que cela se reproduise, alors oui les enfants auraient pu être éduqués aux signaux du chien mais ça c'est une autre histoire qui mériterait un mémoire entier.

*Figure 29: Photo de Luiggy*



Il a été adopté quelques mois après son arrivée, contrairement à Cookie, Luiggy vivait presque en liberté dans le refuge entouré des humains, des chats et d'autres chiens très sociables. Depuis son adoption il n'a jamais pincé ni mordu, un chien adorable rempli d'amour mais très méfiant envers les enfants qu'il n'ose pas approcher.

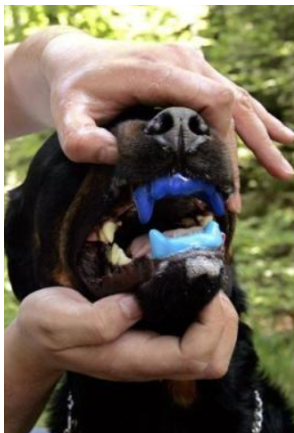
Les années passent et les problèmes de santé apparaissent surtout au niveau articulaire, Luiggy commence à faire de l'arthrose au niveau des coudes, du dos et du bassin. Au vu de son âge ce n'est pas étonnant, et ses propriétaires font tout pour lui garantir un confort de vie le plus longtemps possible avec des traitements médicamenteux ou à base de plantes, des balades régulières à son rythme et des couchages adaptés.

Cependant les visites chez le vétérinaire pour les vaccins ou des contrôles sont devenues très désagréables pour lui et pour cause, la vétérinaire manipule ses membres souvent douloureux pour vérifier l'avancée de son arthrose.

Par mesure de sécurité, comme évoqué plus haut, un chien dans un environnement stressant a son seuil de tolérance abaissé, et encore plus lorsqu'il est souffrant. Il a donc appris à porter la muselière avec le protocole développé dans la partie précédente, avec quelques modifications car il ne l'a jamais portée une balade entière étant donné que son cas n'est pas lié à de la réactivité. Néanmoins, il la porte durant la totalité des examens chez le vétérinaire afin d'éviter un accident. Pour autant à chaque fois, nous avons les mêmes réflexions de la part des vétérinaires, car oui Luiggy est un chien adorant les caresses et très sociable et donc qu'il ne mérite pas d'être muselé. Mais une fois les manipulations commencées, certaines fois il montre des signaux d'inconfort assez marqués, même s'il n'a jamais mordu, ses propriétaires ne veulent pas prendre de risque.

Grâce au protocole, Luiggy porte sa muselière tranquillement chez le vétérinaire et n'est pas gêné pour recevoir des friandises et des câlins, tout en mettant les professionnels de santé en sécurité lors de son examen.

### Un dérivé fonctionnel de la muselière ?



Lors de nos recherches sur la muselière, nous sommes tombés sur un objet qui possède les mêmes objectifs que la muselière à quelques détails près. C'est un Suisse qui a créé ce dentier anti-morsure dont le but est de rendre les crocs du chien inoffensif s'il vient à attraper quelque chose avec sa gueule.

Le dentier est réalisé sur mesure avec un moulage des crocs du chien afin qu'il s'adapte au mieux une fois dans sa gueule. Il est fabriqué en plastique mou afin d'éviter toute blessure, et sa matière synthétique à l'avantage d'être glissante sur une surface humide empêchant le chien de garder sa prise.

Pour l'instant, nous n'avons pas encore vu cet accessoire porté hormis dans certains articles qui mentionnent juste son existence mais pas son utilisation.

*Figure 30: Dentier pour chien*

Il n'y a donc pas assez de recul sur le dentier pour chien mais nous pouvons émettre des hypothèses quant à son efficacité. C'est clair que contrairement à la muselière, c'est moins imposant sur la gueule de l'animal est donc cela n'engendre pas forcément de problème de communication entre individus. Mais qu'en est-il du bien-être du chien là-dedans ?

- Est-ce vraiment confortable ?
- Niveau frottement sur les gencives, avec son utilisation à long terme est-ce que cela peut engendrer des problèmes dentaires?

- Cela évite les dégâts physiques lors d'une morsure mais le chien peut quand même mordre, est-ce que du coup son comportement est renforcé contrairement à la muselière ?
- Est-ce que le dentier tient pendant de longues heures de balade malgré les mouvements du chien, de jeu, de salive...
- La matière utilisée ici est-elle toxique pour le chien ? A force d'avoir la salive en continu dessus est-ce qu'il n'avale pas un peu de matière ?
- Son coût moyen (achat, entretien...) est-il équivalent ou moins cher que la muselière ?

Beaucoup de questions se posent et pour l'instant nous n'avons pas de réponses à apporter, mais peut-être que dans quelques années cet accessoire prendra plus de place dans les mentalités et sera plus intéressant que la muselière. Nous n'avons pas le recul suffisant pour exprimer d'avis favorable ou non, mais espérons que des études ou des recherches vont se faire sur le dentier afin de déterminer si son utilité peut servir dans la rééducation canine. A noter qu'elle ne remplace pas la muselière au niveau administratif pour les chiens de catégories et les chiens mordeurs.

## 4. Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons vu les débuts de la muselière, sa place dans la société d'aujourd'hui et les modèles plus intéressants à utiliser pour le bien-être mental et physique du chien.

Nous espérons faire changer les mentalités sur cet outil bien trop stigmatisé. Arrêtons d'être convaincu que les chiens la portant sont obligatoirement des chiens mordeurs et dangereux. Certains la portent par obligation légale, et d'autres pour leur rééducation suite à des mauvaises expériences. La muselière est un outil sécuritaire pour tous, si elle est adaptée au chien et portée dans un contexte positif et bienveillant, sinon elle reste effectivement un dispositif de maltraitance bien trop banalisée.

La question se pose pour les chiens de catégories, ne serait-il pas temps de faire changer les mentalités sur ces races imposantes et mal connotées ? Nous savons que la vie précoce de l'animal: sa vie de chiot et son sevrage, ainsi que sa période de socialisation et d'éducation par l'humain est fondamentale pour son développement, cela n'est pas juste une question de race ou de morphologie. Est-ce qu'il ne serait pas plus intéressant de faire des tests de comportements et une bonne formation sur les principes d'éducatons positives pour les futurs propriétaires de chiens, au lieu de mettre directement une muselière sous prétexte qu'il ressemble à un Pitbull.

Certains pays ont déjà passé le cap de revisiter ces lois afin de les adapter ou de les abroger, comme par exemple en Italie où ils ont supprimé des races de la liste des chiens dangereux en reconnaissant que la dangerosité d'un chien ne dépend pas de sa race. Au Pays-Bas et au Etats-Unis, les mentalités commencent doucement à évoluer de la même manière qu'en Italie, en abandonnant ou allégeant les lois supervisant les chiens dangereux au vu de leur inefficacité et leurs coûts.

Petit à petit le monde change ainsi que les points de vue, faisons en sorte que la muselière ne soit pas vu comme un objet de chien dangereux mais un outil de rééducation comportementale sécuritaire pour tous.

D'un point de vue personnel, toutes ces recherches et ses questionnements m'ont permis d'ouvrir les yeux sur l'utilisation souvent erronée de la muselière et qu'elle n'est pas un outil pour chien méchant. Bien utilisée, elle est un allié de taille dans la rééducation, et je m'en suis aperçue depuis que Cookie la porte lors de ses balades. Beaucoup moins de stress pour moi que je ne lui transmet plus, il peut faire sa vie comme tous les autres chiens en mangeant, buvant, reniflant et bailler sans que la muselière ne l'en empêche.

## Table des figures

- Figure 1 :Schéma représentant la domestication animale de la plus ancienne à la plus récente
- Figure 2: Peinture du Néolithique avec des humains, un chien et des bovins
- Figure 3: Budget-temps du chien domestique
- Figure 4: Combat de chiens envers un ours
- Figure 5: Chiens de type molossoïde (Pitbull - Tosa Inu - Rottweiler)
- Figure 6: proportion des 15 types de chiens les plus fréquents lors de morsure
- Figure 7: répartition des morsures selon les groupes de la Fédération Cynologique Internationale (FCI)
- Figure 8: Muselière en nylon
- Figure 9: Muselière de frappe
- Figure 10: Réponses à la question “Pour vous la muselière c’est ?”
- Figure 11: Réponses à la question “Quand vous voyez un chien avec une muselière, que ressentez-vous en premier ?”
- Figure 12: Réponses à la question “Pensez-vous que la race du chien est souvent associée avec le port de la muselière ?”
- Figure 13: Réponses à la question “Pour vous, les médias ont-ils une influence sur l’image du port de la muselière?”
- Figure 14: Illustrations des signaux d’apaisements chez le chien
- Figure 15: Illustration sur l’échelle de l’agression chez le chien
- Figure 16: Muselière baskerville
- Figure 17: Répartition des interactions sociales en fonction de leur nature
- Figure 18: Photos prises dans un supermarché et une animalerie
- Figure 19: Capture d’écran de la page Shopping de Google pour la recherche “muselière chien”
- Figure 20: Réponses au sondage “Pour vous cette muselière est ?” (avec une image d’un chien avec une muselière baskerville)
- Figure 21 : Muselière en panier plastique
- Figure 22: Image de muselière cage en métal et biothane
- Figure 23: Différences entre la muselière baskerville et la muselière cage
- Figure 24: Réponses à la question “Pour vous, cette muselière est ?” en parlant de la muselière cage
- Figure 25: Muselière vinyle
- Figure 26: Muselière muzzle movement
- Figure 27: Un chien muselé n’est pas égal à tenir Hannibal Lecter en laisse
- Figure 28: Photo de Cookie
- Figure 29: Photo de Luiggy
- Figure 30: Dentier pour chien

## Bibliographie / Source

[https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user\\_upload/DossiersThematiques/BienEtreAnimal/SABA2015SA0158Ra.pdf](https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user_upload/DossiersThematiques/BienEtreAnimal/SABA2015SA0158Ra.pdf)  
<https://www.chien.com/usages/combat-de-chien-18773.php>  
<https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/974072071.pdf> (rapport parlementaire sur les chiens dangereux Georges Sarre)  
<https://www.senat.fr/rap/198-064/198-064.html>  
<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000558336>  
<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019060485/>  
[https://www.i-cad.fr/reglementation/evaluation\\_comportementale\\_chien](https://www.i-cad.fr/reglementation/evaluation_comportementale_chien)  
<https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2015SA0158Ra.pdf>  
[https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user\\_upload/DossiersThematiques/BienEtreAnimal/TheseMarieCastan2020\\_CNsDgx.pdf](https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user_upload/DossiersThematiques/BienEtreAnimal/TheseMarieCastan2020_CNsDgx.pdf)  
<https://recomedicales.fr/print/invs-morsure-chien.pdf>  
<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000006152208/>  
<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31859>  
[https://docs.google.com/forms/d/17fkj5Bst306A8CkNIhqC\\_DFdsuUNLMmRksxFEQADqJs/prefill](https://docs.google.com/forms/d/17fkj5Bst306A8CkNIhqC_DFdsuUNLMmRksxFEQADqJs/prefill)  
<https://www.tflinfo.fr/societe/video-reportage-attention-chien-mechant-quand-les-facteurs-se-forment-pour-eviter-les-morsures-2245968.html>  
<https://www.tflinfo.fr/societe/video-morsures-de-chiens-dangereux-mefiez-vous-des-apparences-alerte-une-etude-de-l-anses-2177814.html>  
<https://www.chienvieetsante.com/blog/la-museliere-des-instructions-deducateurs-qui-agacent/>  
<https://theses.vet-alfort.fr/telecharger.php?id=2003>  
<https://www.academy.levailcyno.fr/quelle-museliere-choisir-pour-son-chien-guide-complet-2024/>  
<https://www.chien-clebs.com/accessoires-et-produits-pour-chiens/le-debat-ethique-des-muselieres-pour-chiens-une-necessite-ou-une-contrainte/>  
<https://cynotopia.online/impact-reactivite> : Formation “Impact réactivité” de Cynotopia  
Lien vers la boutique La Muse Gueule: <https://lamusegueuleshop.fr/> et son compte instagram: <https://www.instagram.com/lamusegueuleshop/>